

DÉFENSES CONTRE L'ENVIE

Jean-Pierre CAILLOT

Les mécanismes de défense contre l'envie sont décrits par Mélanie Klein en 1957. Elle inclut dans ces mécanismes les défenses primaires de la position schizo-paranoïde l'omnipotence, le déni, le clivage et l'idéalisation.

M. Klein ajoute à ces défenses primaires des mécanismes de défense spécifiques contre l'envie : la confusion, la dévalorisation de l'objet, la dévalorisation du soi, l'intériorisation avide de l'objet, l'activation de l'envie chez l'autre, l'étouffement des sentiments d'amour et l'intensification de la haine, l'abstention du tout contact social, l'acting-out, le besoin impérieux de réparation de l'objet envié, la jalousie, la fuite de la mère et l'investissement d'autres personnes admirées.

« Ces défenses, selon M. Klein, se trouvent intimement liées aux défenses contre les pulsions destructives et contre l'angoisse persécutive et dépressive. »

Historique

Les mécanismes de défense de la position schizo-paranoïde

1. **L'idéalisation** est utilisée en tant que défense non seulement contre la persécution mais aussi contre l'envie. Le clivage normal entre bon et mauvais objet peut avoir échoué dès la prime enfance ; l'échec est alors lié à l'envie excessive et aboutit souvent à *un clivage entre un objet idéalisé d'une manière omnipotente et un très mauvais objet originel*. L'objet aussi bien que les dons qu'il prodigue peuvent être valorisés de façon exagérée pour essayer d'atténuer l'envie. Toutefois, le fait d'envier d'une façon très intense peut se retourner tôt ou tard contre l'objet originel idéalisé et contre toute personne qui, au cours du développement, viendra en tenir lieu (p. 67).

2. **Le clivage**: lorsque l'envie est intense elle peut être clivée.

La partie envieuse et clivée de la personnalité peut être projetée dans l'objet par le mécanisme de *l'identification projective*.

H. Segal (1962) a décrit en détail le *clivage-expulsion de l'envie*. Il s'agit en fait d'identification projective.

L'envie peut être **déniée**.

3. **L'omnipotence** constitue une défense contre l'envie puisqu'elle s'oppose à la séparation et à la dépendance infantile à l'objet.

Mélanie Klein décrit en 1957 dans *Envie et Gratitude* certaines formes de figuration de l'omnipotence primitive, de la mégalomanie « furieuse » pour reprendre l'expression de P-C. Racamier, d'une manière qui retient particulièrement notre attention car il s'agit de fantasmes de renversement de l'ordre générationnel, de fantasmes d'autoengendrement.

« Lorsque les fantasmes omnipotents, voire mégalomaniques, deviennent plus intenses et constituent une défense contre l'intégration, nous nous trouvons devant une situation très différente. Ce peut être là une phase critique car le sujet cherche à se protéger en renforçant ses attitudes et ses projections hostiles. Il se croit ainsi supérieur à l'analyste qu'il accuse de le sous-estimer, justifiant de cette façon la haine à son égard. Il s'attribue le mérite de tous les progrès accomplis. Qu'on se rapporte à la situation du petit enfant : le patient a pu, en fantasme, se croire plus puissant que ses parents, voire imaginer *qu'il - ou qu'elle - avait créé sa propre mère, lui avait donné naissance* et que le sein maternel lui appartenait. Ce serait alors la mère qui aurait dérobé le sein au patient et non le patient qui l'en aurait dépouillée. »

En **1913**, Ernest Jones avait déjà décrit « le fantasme du renversement de l'ordre des générations » (in : *Théorie et pratique de la psychanalyse*, Paris, Payot, **1948, 1969 et 1997**) « j'ai attiré l'attention, dit-il, sur l'importance d'un fantasme particulier qui est loin d'être rare chez les enfants. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils s'imaginent que leur position par rapport aux parents s'invertit au point qu'ils finissent par se croire les parents, ceux-ci devenant les enfants ».

Ce fantasme du renversement générationnel « a ses origines, dit-il, dans le narcissisme ».

Déjà S. Freud en **1910** dans « un cas particulier de choix d'objet chez l'homme » décrit ce fantasme d'autoengendrement : « Toutes les pulsions de tendresse, de reconnaissance, de concupiscence, de défi, d'autonomie sont satisfaites par l'unique désir *d'être son propre père.* » (Cité par Claude Pigott dans « La topique interactive, territoire de l'incestuel », in : *Groupal 4*, « Paul-Claude Racamier. Hommage », Éditions du Collège, Paris, **1998**).

En **1963**, H.A. Rosenfeld publie « Notes sur la psychopathologie et le traitement psychanalytique de la schizophrénie » (in : *États psychotiques*) où il souligne que « c'est une expression du désir infantile omnipotent de renverser le rapport parent-nourrisson ».

En **1964**, H. Segal dans *L'introduction à l'œuvre de Mélanie Klein* décrit un phénomène semblable: « L'idéalisation se faisait cependant à une condition essentielle : il fallait que l'objet idéal fût ressenti non seulement comme possédé, *mais aussi comme créé par lui-même*. A sa base, le seul objet idéal était un sein internalisé qu'il sentait comme ayant originellement été sa propre création... dans ces conditions il s'imaginait être lui-même la source de sa nourriture, et l'objet externe pouvait être complètement dénié ou dénigré. »

En **1975** Donald Meltzer dans *Le processus analytique* décrit la seconde phase de ce processus « le tri des confusions géographiques » dominée par la tendance à l'identification projective massive, responsable du « renversement de la relation adulte-enfant dans lequel l'analyste est considéré comme contenu et représente une partie aliénée du Soi infantile ».

En **1987**, H.A. Rosenfeld dans « Narcissisme destructeur et pulsion de mort » (in : *Impasse et interprétation*) souligne « que de tels patients narcissiques sont bien décidés à croire qu'ils se sont autoengendrés, qu'ils sont capables de se nourrir et de prendre soin d'eux-mêmes sans aide ».

Les mécanismes de défense spécifiques contre l'envie

1. **La confusion** peut servir de défense contre l'envie en évitant la séparation d'avec l'objet. « L'identification projective et l'identification introjective écrit Mélanie Klein (1957) font partie des facteurs qui contribuent de bonne heure à instaurer la confusion, en estompant temporairement les limites, d'une part, entre le soi et les objets, et, d'autre part, celles qui séparent le monde intérieur du monde extérieur. Cette confusion empêche de reconnaître la réalité psychique. »

D. Meltzer (1967) décrit au cours de la phase du tri des confusions géographiques du processus analytique l'effacement des frontières entre le soi et l'objet dans le transfert du fait de la massivité de l'identification projective ; il s'accompagne d'une confusion géographique qui implique une confusion entre l'intérieur et l'extérieur de l'objet, et une confusion entre la réalité extérieure et la réalité psychique.

2. **La dévalorisation de l'objet** : un objet dévalorisé n'a plus de raison d'être envié.

3. **La dévalorisation du soi** : « elle constitue, dit Mélanie Klein, une défense particulière à certaines dépressions. Certains sujets sont incapables de cultiver leurs dons et de les exploiter. Dans d'autres cas, cette incapacité n'existe que dans certaines circonstances, à chaque fois qu'il *peut être dangereux d'avoir à rivaliser* avec une image prééminente. *En dévalorisant leurs propres dons, ils nient leur envie* tout en se punissant de l'éprouver. L'envie à l'égard de l'analyste peut être mobilisée à nouveau par la dévalorisation du soi : l'analyste est alors ressenti comme étant supérieur au patient, d'autant que celui-ci s'est fortement dévalorisé lui-même ».

4. **L'intériorisation avide du sein** : « en intériorisant le sein maternel avec tant d'avidité que celui-ci devient dans l'esprit de l'enfant sa possession exclusive, entièrement soumise à son contrôle, l'enfant sent que tout le bien qu'il lui attribue lui appartiendra. C'est là, dit Mélanie Klein, un moyen utilisé pour neutraliser l'envie. Mais l'avidité même avec laquelle cette intériorisation est effectuée contient en germe la possibilité de l'échec... Ce sentiment violent et impérieux de possession fait que le bon objet se voit transformé en un persécuteur détruit ».

5. **L'activation de l'envie chez les autres** : « une méthode fréquente de défense consiste à activer l'envie chez les autres en faisant valoir, écrit Mélanie Klein, son propre succès, ses richesses, sa réussite, bref en renversant la situation » (M. Klein). L'envie est projetée.

6. **L'étouffement des sentiments d'amour et l'intensification de la haine.**

Cette défense « consiste à réprimer des sentiments d'amour et, par là même, à intensifier la haine, ce qui paraît moins douloureux à tolérer que la culpabilité naissant d'une conjonction intime de l'amour, de la haine et de l'envie.

Il n'y a pas nécessairement haine manifeste mais indifférence apparente » (M. Klein).

7. **S'abstenir de tout contact social** constitue une défense du même ordre. Cela permet d'éviter la gratitude, ou d'éviter la culpabilité concernant l'ingratitude et l'envie.

8. « H.A. Rosenfeld (1955) a décrit un mécanisme particulier, cite Mélanie Klein, pour faire face à la confluence des parties clivées de la personnalité, parmi lesquelles on compte les parties les plus envieuses et les plus destructives ; on assiste alors à une intégration progressive. Il a montré comment *l'acting-out* est **utilisé afin d'éviter la réduction du clivage**. Selon moi, ajoute Klein, dans la mesure où *l'acting-out* est utilisé pour éviter l'intégration, il devient une défense contre les angoisses soulevées par l'acceptation de la partie envieuse du soi. »

9. **Le besoin impérieux de réparation** et la nécessité d'aider l'objet envié dans la position dépressive rend difficile l'élaboration de cette position.

10. **La jalousie.**

« Lorsque apparaissent les sentiments de jalousie, l'hostilité se porte non pas tant sur l'objet originel que sur ces rivaux - le père ou les frères et sœurs - et introduit un effet de dispersion » (M. Klein).

11. **La fuite de la mère et l'investissement d'autres personnes admirées et idéalisées.** Ce mécanisme de défense « cherche à éviter que les sentiments hostiles ne portent atteinte au sein maternel qui constitue par excellence l'objet envié. Cette fuite devient alors le moyen de sauvegarder le sein maternel et, de ce fait, la mère. J'ai souvent souligné, ajoute M. Klein, que le mode selon lequel le premier objet est abandonné au profit du second, le père, est d'une importance capitale ».

Commentaires

Il n'est pas toujours facile de faire la distinction entre l'expression actuelle de l'envie et la défense contre l'envie. Il y a souvent un mélange d'envie et de défense contre l'envie et il n'est pas toujours possible de dire si l'on a affaire à une attaque envieuse ou à une défense (Betty Joseph, 1986). Par exemple, distinguer l'envie de la dévalorisation défensive de l'objet. Pour notre part nous constatons que les défenses spécifiques décrites par Mélanie Klein pourraient être considérées, lorsque la relation d'emprise est excessive, comme des manœuvres perverses et entrer dans le registre de la perversion narcissique. Par exemple les manœuvres perverses confusiogènes, de dévalorisation de l'objet, d'activation de l'envie chez l'autre. Ces manœuvres perverses visent à contrôler l'objet, à exercer une emprise importante sur lui ; ainsi s'effectue l'agir envieux. La manœuvre vise donc à renverser la relation d'objet. Ce renversement est à mettre en rapport avec le fantasme omnipotent de renversement de l'ordre des générations.

BIBLIOGRAPHIE

CAILLOT J.-P., Le faux et le renversement générationnel, in : *Gruppo 8*, Secrets de Famille et pensée perverse, Paris, Éditions Apsygée, 1992.

Le sacrifice et l'envie, in; *Gruppo 10*, les fixations précoces et leur devenir, Paris, Editions Apsygée, 1994.

FREUD S. (1910), Un cas particulier de choix d'objet chez l'homme.

HINSELWOOD R.D. (1989, 1991), *A dictionary of kleinian thought*, Free Association Books, London, 1991.

JONES E., *Théorie et pratique de la psychanalyse*, Paris, Editions Payot et Rivages, 1948, 1969, 1997.

KLEIN M. (1957), *Envie et Gratitude*, Paris, Éditions Gallimard, 1968, pour la traduction française.

LAPLANCHE J. et PONTALIS J.-B. *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1967.

RACAMIER P.-C., Pensée perverse et décervelage, in : *Gruppo* Secrets de famille et pensée perverse, Paris, Editions Apsygée, 1992.

Cortège conceptuel, Paris, Éditions Apsygée, 1993.

RESNIK S. (1986), *L'expérience psychotique*, Césura Lyon Édition. *Espace mental*, Erès, Toulouse, 1994.

ROSENFELD HA. (1965), *États psychotiques*, Paris, PUF, 1976. (1987), *Impasse et interprétation*, Paris, PUE, 1990.

SEGAL H. (1964), *Introduction à l'œuvre de Mélanie Klein* Paris, PUF, 1969.

(1979), *Mélanie Klein : développement d'une pensée* Park, PUF, 1982.